

# ALDEBARAN CRÉATION CONTEMPORAINE

## DOSSIER DE PRESSE

Exposition de dessins et wall-drawing de Céline Marin et Emilie Losch

# CORTÉGES & COLOSSES

vernissage le vendredi 8 juin de 18h à 22h

exposition du 9 juin au 6 juillet 2018

ouvert du mercredi au samedi de 15h à 19h

entrée libre

Aldébaran - 2 rue du cours complémentaire - 34160 Castries  
mail: [aldebaran8@wanadoo.fr](mailto:aldebaran8@wanadoo.fr) / [aldebaran34.com](http://aldebaran34.com) / 04 67 45 49 34

manifestation culturelle réalisée avec le soutien de: la Ville de Castries, la DRAC Occitanie, Le Conseil Régional d'Occitanie, Montpellier Métropole.

Aldébaran lieu d'art contemporain actif depuis 30 ans a fait le choix depuis toujours d'intervenir en milieu péri-urbain offrant ainsi la possibilité à un large public d'accéder à une programmation culturelle de qualité.

L'exposition "Cortèges & Colosses" est l'occasion de faire dialoguer les travaux d'Emilie Losch et Céline Marin autour du dessin.

Ces deux artistes ont déjà été invitées à plusieurs reprises dans notre lieu, l'une développera à cette occasion une série de grands dessins sur mur et la seconde exposera une série de petits dessins au crayon. Leurs univers ont en commun une fantaisie surréaliste.

Ces redoutables curiosités nous guident dans une réalité où les codes de l'appartenance à un groupe sont chamboulés donnant à voir un ensemble non fini de tribus bizarres.

## Céline Marin

Née en 1986 à Nice.

Vit et travaille à Nice.

<http://www.documentsdartistes.org/artistes/marin>

Après avoir obtenu son DNAP à la Villa Arson (Nice) elle finalise son cursus à l'École Supérieure d'Arts d'Aix-en-Provence où elle obtient son DNSEP avec Mention.

À l'issue de ces cinq années elle intègre le Post-diplôme du Pavillon Bosio (Monaco) par le biais duquel elle réalise sa première exposition personnelle. Aujourd'hui elle partage son temps entre sa pratique de plasticienne et l'École Municipale d'Arts Plastiques de Menton, où elle y enseigne le dessin.



## EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2012

- Les joies du bain ou comment traverser un espace d'eau considérable avec aisance, 11 Columbia, Exposition MPA ALUMNI, Restitution de l'année de Post-diplôme effectué au Pavillon Bosio, Monaco

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

2018

- Décalquer l'invisible, Musée Cocteau, Menton
- La règle du jeu, Galerie N°5, Montpellier
- Drawing Draw #2, Le lieu multiple, Montpellier
- Cabinet atomique, Maison abandonnée, Villa Cameline, Nice

2017

- Dessins perturbateurs, Galerie Metropolis, Paris
- Imago Mundi, Les routes de la Méditerranée, ZAC, Zisa Zona Arti Contemporanea, Parlerme, Italie
- Inventeurs d'aventures, Friche de la Belle de Mai, Marseille

2016

- Le cortège et palanquin, Musée des Beaux-Arts, Palais Carnolès, Menton
- En bande organisée, Espace Gilleta, Les visiteurs du soir, réseau BOTOX(S), Nice
- Dopo i frutti, entrepôts Armand Fabre, Marseille
- Manifestement sans fin ou la procession des grands menteurs Volet II, Espace Larith, Chambéry
- Cadeaux d'artistes, Aldebaran, Castries

2015

- Socles et cimaises, Palais de l'Europe, Menton
- Manifestement sans fin ou la procession des grands menteurs, Maison Abandonnée, Nice
- Sommet Standard, Espace Gilleta, Les visiteurs du soir (réseau BOTOX(S), Nice
- Tout doit disparaître, Autour du monde - Bensimon, Les visiteurs du soir (réseau BOTOX(S), Nice
- Intimisme, Oktopus Event, Les visiteurs du soir, (réseau BOTOX(S), Nice
- ART TRUC TROC, BOZAR, Bruxelles

2014

- Prix de dessin Pierre David-Weil, Paris
- Les visiteurs du soir, Réseau BOTOX(S), Les Satellites, Nice

2013

- Draw by Law /2, Espace Gred, Nice
- GT, Gavin Turk, The Monaco Project for the Arts, Monaco

2010

- Livres..., , Le Garage, Lorgues
- Le livre, un objet qui se déploie, Bibliothèque La Méjane, Cité du livre, Aix-en-Provence

## AUTRES PRODUCTIONS, AIDES, ACQUISITIONS

### AIDES, PRIX, RÉSIDENCES

2015

- Bourse de recherche et production, SOGEDA, Monaco
- Bourse de recherche et de production, Fondation Princesse Grace, Monaco

2013

- Réalisation d'un workshop peinture grand format au Pavillon Bosio, rideaux de scène du théâtre de la Criée à Marseille

2013 - 2012

- Résidence au lot n°23, atelier d'artiste, Monaco
- Bourse de recherche, The Monaco Project for the Arts

2012

- Workshop Ateliers de Typographie Design de La Cambre, Bruxelles
- Réalisation de deux fonds de scène pour le théâtre la Criée, festival Mauvais Genre, Marseille
- Illustration pour l'affiche Les Contes d'Hoffmann, adaptation du livret et mise en scène de Grégory Cauvin, Grasse

### COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

- Imago Mundi, collection Luciano Benetton, sélection France
- Notes d'ornithologie, auto-édition, Sans niveau ni mètre, Cabinet du livre d'artiste, Rennes
- CIPM, Centre International de Poésie, Marseille
- Médiathèque Louis Notari, Monaco
- Présence dans des collections privées

### BIBLIOGRAPHIE

#### CATALOGUES COLLECTIFS

2017

- Imago mundi, luciano benetton collection, France : instant présent
- Manifestement sans fin, Édition Maison abandonnée (Villa Cameline), Nice

#### LIVRES D'ARTISTES

2011

- Conception de Notes d'Ornithologie, auto-édition de 200 exemplaires

Le dessin Comment, le dessin pourquoi.

Dans *Les mots et les choses*, Michel Foucault fait référence à la célèbre phrase de Lautréamont, repris par les surréalistes, « beau comme la rencontre d'un parapluie et d'une machine à coudre sur une table de dissection », pour illustrer la manière dont des choses complètement disparates peuvent se trouver mises en relation du fait du partage d'un espace commun.

Séduite par cette vision, j'envisage depuis, qu'aucune règle ne vient dicter à l'avance les façons d'occuper ma table de montage.

Elle se compose alors, de clichés amateurs et personnels, cartes postales, images découpées dans des magazines, gravures anciennes, d'articles scientifiques illustrés, de guides pratiques. Il s'agit ensuite de classer, d'ordonner suivant de grands thèmes, avant d'assembler.

Assembler, c'est en premier lieu unir, joindre plusieurs éléments entre eux de manière définitive ou non : monter / démonter, combiner / dé-combiner.

À travers *L'éloge de la table ou la scène hétérotopique* (colloque de scénologie organisé par le Pavillon Bosio au Forum Grimaldi à Monaco en 2009), Georges Didi Hubermann, introduit l'idée que la seule limite à laquelle nous pouvons être confrontée est la curiosité à alimenter cette banque de données et l'envie de "battre et redistribuer les cartes, démonter et remonter l'ordre des images sur une table ". Rien y est donc fixé une fois pour toute, et tout y est à refaire par plaisir plutôt que par châtement sisyphéen. Tout est à y redécouvrir, à y réinventer. Dans tous les cas la recherche iconographique apparaît dès lors, comme une façon de rompre avec la lecture linéaire de l'histoire, de lui préférer une appréhension diachronique et personnelle, suscitant des combinaisons infinies du passé avec le présent. Et dans cet entrechoquement, je conserve ainsi les images qui ont un caractère insolite et qui à la suite de rencontres tout à fait hasardeuses font le charme, pourvu que ça marche !

Exécutées à la mine, des figures émergent alors, au fur et à mesure, dans une absence de décors, paysages ou autres environnements afin que chacun puisse y projeter son paysage mental. Ces hommes, femmes, enfants et vieillards, sont une sorte de prétexte pour envisager le monde différemment animé par l'idée d'une transformation de la réalité banale en une fiction poétique. Tout devient alors possible, surmontable : la réalité cède sa place à la réalisation de l'imaginaire.

Céline Marin

Le Cortège,  
Crayon sur papier, 29,7 x 42 cm, 2015-2017

Fellini, qui a fait du cinéma un Théâtre, rejoint l'idée de son contemporain<sup>1</sup> : la volonté de vérité contre celle-là même. La question n'est pas de fabriquer une chose qui ressemblerait à une autre mais de créer une réalité propre tant dans l'image que la pensée. C'est juste après avoir terminé un de ses chefs- d'oeuvre, Huit 1/2, que Federico Fellini se lance dans le plus ambitieux de ses projets : Le Voyage de G. Mastorna. "Génial, mais démesuré et coûteux, le film ne verra jamais le jour et restera le grand regret de Fellini. De rares traces subsistent néanmoins : des essais de Mastroianni pour le rôle- titre, quelques photos de tournage et un synopsis magnifique, écrit en collaboration avec Dino Buzzati et Brunello Rondi." Ed. Sonatine, Post-face, Le voyage de G.Mastorna, traduit de l'italien par Françoise Pieri, 2013.

En résulte alors un simple constat : tout est à réinventer dans ce champ quasi vierge de toute iconographie, laissant ainsi le loisir d'amener une vision personnelle des scènes du matériau source. Émerge alors une réécriture, un nouvel angle dans le scénario, un nouveau voyage.

Le cortège engage ici le regardeur<sup>2</sup> dans une déambulation où les univers s'entrechoquent. Y sont alignés les palanquins d'une parade surréaliste où corps et objets ordinaires s'assemblent avec poésie.

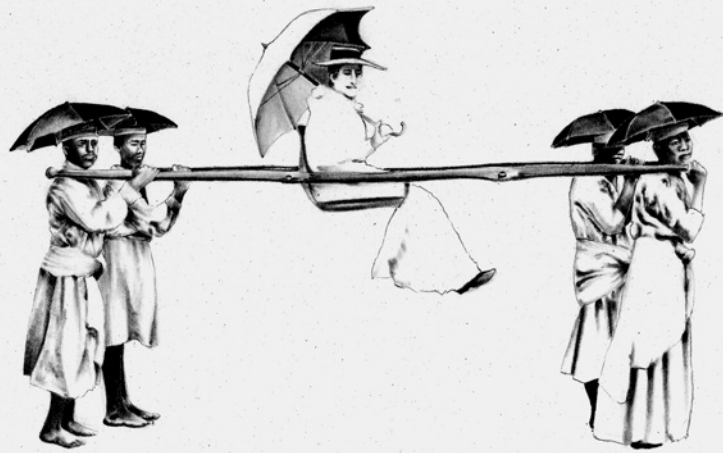
Ces redoutables curiosités nous guident dans une réalité où les codes de l'appartenance à un groupe sont chamboulés donnant à voir un ensemble non fini de tribus bizarres. Ce sont là les figurants du spectacle fellinien mis sous les projecteurs et rassemblés ici dans un cortège universel.

Ce projet de recherche mais aussi, et surtout, de maturation individuelle et collective s'articule autour du scénario, Le voyage de G. Mastorna<sup>3</sup>, et plus largement, sur la mythologie fellinienne dans son ensemble. « Le cortège », a été présenté dans le cadre de l'exposition collective Manifestement sans fin ou la procession des grands menteurs à la Villa Cameline à Nice et à l'Espace Larith à Chambéry. Ainsi que dans l'exposition Le cortège et Palanquin au Musée des Beaux-Arts Palais Carnolès à Menton.

1. Michel Foucault (1926-1984)

2. Le regardeur est ici envisagé simultanément comme le spectateur et le protagoniste Mastorna.

3. Le violoncelliste Mastorna, embarqué dans un vol Hambourg-Florence, se trouve catapulté dans une étrange ville à la suite d'une tempête en montagne suivie d'un atterrissage tout aussi étonnant. Dans cette aventure Mastorna rencontre les fantômes de sa vie passée. Il est confronté à une foule de personnages drôles et inquiétants sans que jamais un instant de paix ne lui soit accordé.





Emilie Losch

Émilie Losch est diplômée de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (ÉSAD) et de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier.

Sa démarche se situe à la frontière de l'art, de l'architecture et du design. Du plan au volume, de la maquette à l'installation, le travail d'Émilie tente de confronter autrement le regard et le corps du spectateur à l'espace environnant.

[emilielosch.com](http://emilielosch.com)



## EXPOSITIONS PERSONNELLES

2018 La métaphysique des formes, Château d'Alba, Alba la Romaine ; Le lisse et le strié, exposition dans trois lieux de Villeneuve-lez-Avignon : Chartreuse Notre Dame du Val de Bénédiction, Musée Pierre de Luxembourg, Fort Saint André, en partenariat avec le FRAC OM.

2016 Systèmes modulaires, Maison de la Tour, Valaurie

## EXPOSITIONS DIALOGUÉES

2018 Titre à venir, avec Céline Marin, galerie Aldébaran ; Exposition de fin de résidence avec Suzy Lelièvre et Nicolas Durand, Lycée Joliot Curie, Sète

2015 Avoir des yeux au bout des doigts, avec Audrey Martin, Centre d'art L'Oeil, Le Pompidou

2013 Gwendoline Samidoust & Émilie Losch, exposition Living Room, Galerie St Ravy, Montpellier ; Des îles et des hommes, performance pendant le vernissage de l'exposition À la dérive d'Audrey Martin, Seaquarium, Le Grau du Roi

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2018 L'extraordinaire de l'ordinaire, Maison des Consuls, Les Matelles ; La synchronicité des éléments, CACN Centre d'Art Contemporain, Nîmes ; Process time, Musée de l'histoire du Fer, Jarville-la-Malgrange ; Sur les murs, histoire(s) de graffiti, extension de Graffiti, collection des FRAC, Fort Saint-André, Villeneuve-lès-Avignon

2017 Watergame #5, jardins du pavillon de Vendôme, Aix-en-Provence, invitée par Voyons Voir – Art contemporain & territoire ; Ils dessinent tous, CAC Centre d'Art Contemporain, Saint-Restitut

2016 Détours 2016, étape 6, Maison de la Tour, Valaurie

2015 Confluence / France, Sarasota Art Center, Sarasota (Floride, USA)

2014 Supervues 2014, Chambre 1, Hôtel Burrhus, Vaison la Romaine, invitée par le CRAC LR ;

Entre quatre yeux, projections vidéos, Centre d'art L'Oeil, Le Pompidou

NTJ : Confrontations, Musée d'Art Moderne - MMKA, Arnhem, (NL) ; La Meute, Entre Chien Loup, événement populaire d'art contemporain, escaliers de la Vieille Poste, Loupian ; Expansion, contraction, exposition en ligne, site web de Léo Boret, commissaire.

2013 Troc'ART du Jeu, 12 bvd du Jeu de Paume, Montpellier

Parade(s), CNAP Palais Royal, Galerie de Valois, Paris

2011 Tier Parade, Institut français de Munich, Salon bleu, Munich, Allemagne.

2009 Diplômes 2009, ÉSAD, Strasbourg

Mis à l'oeuvre, Nuit des Musées, Musée de l'Oeuvre Notre-Dame, Strasbourg ; Show Room, Galerie La Chaufferie, Strasbourg ; Malchance, exposition en appartement, Strasbourg

2008 Benda Bilili, Kinshasa-Strasbourg, Galerie La Chaufferie, Strasbourg

2004 Cities & Scapes, Galerie de l'ESBAMA (Le Pré-Carré), Montpellier

## RÉSIDENCES

2018 Résidence en milieu scolaire, Lycée Joliot Curie, Sète ; résidence de création et de production, CNES La Chartreuse, en partenariat avec le FRAC OM, Villeneuve-lez-Avignon ; résidence en milieu scolaire, en partenariat avec le FRAC Occitanie, Lycée Jean-Vilar, Villeneuve-lès-Avignon

2016 Résidence de recherche & création Le Cube – Maison de la Tour, Valaurie (26)

2015 Résidence de production Artelinea soutenue par Maurin et La Spesa, Congénies (30)

2013 Résidence d'expérimentation organisée par le Living Room, galerie Saint Ravy, Montpellier (34)

## BOURSES ET CONCOURS

2016 Bourse d'aide à la création de la Région Occitanie

2014 NTJ : Confrontations (Pays-Bas) ; Concours Jeunes Créateurs d'AAF

## FORMATION

2009 DNSEP Art mention Objet, avec Félicitations, École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg

2007 DNAP Art & Design mention Objet, avec Félicitations, École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg

2005 DNAP, avec Félicitations, École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier

## PUBLICATIONS – CATALOGUES

2015 Confluence / France, catalogue de l'exposition, Sarasota Art Center ; 2010 Mis à l'oeuvre, catalogue de l'exposition, éditions des Arts Décoratifs de Strasbourg ; 2009 Diplômes 2009, catalogue des diplômes, éditions des Arts Décoratifs de Strasbourg

## AUTRES ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES, STAGES, WORKSHOPS

Enseignante peinture à l'huile, cours APA – pratiques amateurs, ESBAN Nîmes

2018 Cadavres exquis et objets surréalistes, workshop auprès des enseignants d'arts plastiques de l'Académie de Montpellier, ESBAN Nîmes

2017 Les ateliers du jeudi, ateliers enfants 6 – 12 ans, FRAC Occitanie, Montpellier ; De la ligne tracée à l'objet construit, interventions d'arts plastiques dans le cadre d'un AET (6èmes), Collège Marie Curie, Pignan

2016 Les petits alchimistes de la matière, stage enfants 6 -12 ans, La Panacée, Montpellier ; Stages d'arts plastiques, enfants de 6 à 12 ans, Association ESSOR, Montpellier, FR ; Intervalles polymorphes, stage enfants de 6 à 12 ans, Mes vacances au Musée, MRAC Occitanie, Sérignan ; animation des Temps d'Activités Périscolaires (TAP), écoles primaires, Montpellier

2015 Animation des Temps d'Activités Périscolaires (TAP), écoles primaires, Montpellier ; Stages d'arts plastiques, enfants de 6 à 12 ans, Association ESSOR, Montpellier

2014 Membre du Jury pour le Concours 2014 Ateliers d'Art de France Région LR

## STATEMENT

Après un premier cursus aux Beaux Arts de Montpellier où elle développe un travail de peinture et de photographie, Emilie Losch rejoint les Arts Décoratifs de Strasbourg où elle se confronte à différentes techniques liées à l'objet. Sa formation polyvalente et transversale lui permet aujourd'hui de transformer la matière brute pour réaliser des projets à la frontière de l'art, de l'architecture et du design.

Ce qui interpelle l'artiste en amont de sa création, c'est la notion de construction, comment les choses fonctionnent, s'agencent, croissent et existent. Son intérêt se porte sur la production de l'homme (urbanisme, architecture, objets, machines...) mais aussi sur celui de la nature (cellules, ossatures, atomes, cosmos...). Les mathématiques font partie de son champ d'investigation pour leur potentiel esthétique et le rôle qu'elles jouent dans notre compréhension du monde (géométrie, volumes, fractales...). À partir d'observations et d'interprétations plastiques, elle tisse ensuite des liens entre micro et macro, sérialité et unicité, et effectue des hybridations entre des domaines a priori dissociés pour créer un univers sensible qui invite parfois au toucher.

Du plan au volume, de la maquette à l'installation en passant par l'objet à manipuler, le travail d'Emilie tente de confronter autrement le regard et le corps du spectateur à l'espace environnant.

## COLOSSES

Les Colosses sont des hybrides d'inanimé et de vivant, mi-architecture mi-animal. Ils sont les fruits d'une rêverie poétique et surréaliste où les architectures industrielles qui dominent le paysage (silos à grains, réservoirs...) seraient en mesure de se déplacer de manière autonome.

Le processus de construction est simple. L'artiste sélectionne les images qui vont constituer les Colosses dans l'infini réservoir de l'internet global. Elle réalise ensuite ses photomontages à l'aide de Photoshop, avant de les transformer à nouveau par le geste pictural sur la feuille de papier ou directement sur le mur.

C'est la forme de l'architecture industrielle, de préférence un portrait des Bescher, qui détermine le choix de l'animal. Au déni de toute échelle réelle et en fonction de son ressenti, l'artiste fait fusionner les pattes avec les murs, créant ainsi un corps particulier, une entité certainement dotée de personnalité. Elle prend soin également de faire disparaître tout contexte géographique qui permettrait de la localiser, afin de lui laisser la possibilité d'une plus grande universalité.

Le trait propre à l'artiste permet à la fois l'unification d'éléments d'origines éloignées, et l'ancrage de l'image dans une nouvelle matérialité hors écran, qui pourrait s'apparenter à un aller progressif vers la réalité.

Avec cette série qui ne cesse de s'agrandir et dont le potentiel pourrait sembler infini, l'artiste questionne l'image à l'heure de sa libre circulation et notre capacité à rêver. Les Colosses évoquent l'espace flottant de la pensée, la liberté d'assembler des images et des idées. Une utopie peut-être ?

Six premiers grands Colosses sont nés cet hiver à la Chartreuse de Villeneuve les Avignon, à l'occasion de l'exposition personnelle de l'artiste Le lisse et le strié en partenariat avec le FRAC OM, le Musée Pierre de Luxembourg et le Fort Saint André, exposition qui est toujours en cours.

Trois nouveaux grands Colosses viendront investir les murs d'Aldébaran pour cette exposition ainsi que des plus petits sur papier.

La taille des Colosses est déterminée par leur support, ici la feuille, là le mur, mais le principe même de leur conception leur permettrait d'être beaucoup plus grands dans un autre contexte, à l'échelle d'une façade d'immeuble par exemple. Ils deviendraient ainsi réellement colossaux et prendraient enfin corps dans le paysage.



